

## BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

La délinquance routière  
plombe les chiffres

**Les chiffres de la délinquance suivent l'évolution à l'échelle de la wilaya de Bordj-Bou-Arréridj. C'est ce qu'a révélé le commandant Triki de la Gendarmerie nationale, en présentant les chiffres de l'année écoulée.**

La délinquance routière connaît une hausse importante par rapport à l'année 2006. Face à cette situation, la gendarmerie qui ne baisse pas la garde adapte son dispositif de lutte contre la criminalité sous toutes ses formes en mettant en place des mesures draconiennes et affirme sa volonté de mettre en œuvre une politique de tolérance zéro.

## Des chiffres frappants : délits de route

2006	2007	Ecart
575 accidents	648	+73
81 acc. mortels	69	-12
480 blessures corporelles	556	+76
29 dégâts matériels	30	+01
1031 blessés	1276	+245
81 morts	80	-01

Ce qui a conduit la gendarmerie à prendre les mesures coercitives à l'en-

contre des personnes fautives et établir des procès-verbaux suivis d'amendes forfaitaires.

Les causes sont les excès de vitesse, dépassements dangereux, non-respect du code de la route, mauvais état des voitures et des routes.

Au volet des crimes organisés, il ressort une saisie de 17,884 kg de cannabis, 32 510 comprimés de rivotril.

L'interpellation de 84 personnes concernées dont 47 en détention, 37 en liberté provisoire, faux billets : 165 billets de 1000 DA - 1 billet de 500 DA.

Pour ce qui est de l'immigration clandestine, il a été constaté la reconduite à la frontière de 13 personnes.

Détournements des terres  
agricoles de leur vocation :

L'enquête menée par la gendarmerie sur le foncier agricole révèle que 364 procès-verbaux ont été transmis aux tribunaux sur un total de 364 exploitations agricoles (individuelles ou collectives) ; d'autres infractions commises en outre : les détournements des terres agricoles de leur vocation, construction illicite et sans autorisation, faux et usage de faux de documents officiels, non détention de la carte d'agriculteur etc.

Le bilan de la gendarmerie fait aussi ressortir le nombre de personnes impliquées dans les actes de délinquance par tranche d'âges et de statuts :

Enfants mineurs scolarisés : 41 (moins de 18 ans)

Fonctionnaires : 104

Fonction libérale : 487

Chômeurs : 428

Autres : 240

Soit 1300 personnes ont commis un délit grave ou mineur et ont eu à rendre compte à la justice durant l'année 2007.

## Jeunes délinquants :

Les causes de la criminalité commise par les jeunes, quant à elles sont connues : précarité, chômage, drogue, difficultés sociales et scolaire d'une jeunesse frustrée et mal comprise, désintégration familiale suite à un divorce ou au décès de l'un des parents. La rue accueille chaque année une armée de délinquants potentiels dont certains deviendront des criminels aguerris. Il y a aussi la pauvreté culturelle et le manque d'éducation car ni l'école, ni la famille, ni la plupart des institutions chargées d'éduquer ne parviennent à incorporer les disciplines susceptibles de produire des conduites civiles.

Layachi Salah-Eddine

## BLIDA

Signature de convention-cadre entre  
le Ceimi et l'université

**Une convention-cadre entre le président du Club des entrepreneurs et industriels de la Mitidja et le recteur de l'université Saâd-Dahleb de Blida a été signée, hier, en présence du wali de Blida.**

Cette convention qui a pour objectif de lier les deux institutions entre elles aux fins d'asseoir « une base de coopération scientifique et industrielle » et, partant, « bâtir un avenir d'intérêt commun ».

Selon M. El Hadj Tayeb Ezzaïmi, président du Ceimi, cette convention « s'inscrit dans le cadre des réformes économiques avec le développement d'une économie de marché ». S'il reconnaît que « la charge est lourde et que le travail à mener est très important », il ne s'empêchera pas

d'avouer que le résultat ne pourra qu'aider la petite et moyenne entreprise dont « la mutation en matière économique est aujourd'hui de plus en plus accélérée ». Considérant que l'université est au croisement des objectifs du Ceimi, M. Ezzaïmi estime que l'industrie a vraiment besoin du savoir que recèlent les ressources humaines issues de l'université. Dans son intervention, Hocine Ouadah, wali de Blida, évoquera l'exemple d'une région de l'Algérie profonde où l'intervention de l'un-

versité pour une électrification à l'aide de l'énergie solaire a fait gagner à la wilaya concernée plusieurs centaines de milliards.

«Le rapprochement entre l'université et le club des industriels a été toujours pour moi un rêve mais aujourd'hui, j'assiste à sa concrétisation», dira en substance le wali. Pour le recteur de l'université de Blida, cette action entre dans le cadre de la mission de l'université qui se doit de simplifier dans le monde économique par une participation active. Il dira également qu'elle est la locomotive pour le développement du pays car elle propose des formations qui répondent au mieux au secteur socioéco-

nomique. «J'avoue que le souci de chaque recteur d'université est cette appréhension de former des diplômés chômeurs et le seul moyen d'éviter cela est cette proposition de partenariat avec le secteur socioéconomique dont les stages chez les industriels rapprochent l'étudiant de la réalité du terrain et lui font acquérir des expériences qu'il ne peut avoir avec la théorie seule», dira M. Baba-Ahmed, recteur de l'université de Blida. Il ajoutera enfin que l'université se sent utile dans son environnement en organisant des journées d'étude sur des thèmes économiques et scientifiques au profit du personnel de l'entreprise.

M. B.

## L'ÉDUCATION À BATNA

Les inspecteurs de langues étrangères discutent  
le programme des terminales

**Dar-El-Mourabi de Batna a abrité du 7 au 9 février un séminaire national de coordination des langues étrangères regroupant 63 inspecteurs de français, anglais, espagnol et allemand pour la mise en place d'une stratégie d'évaluation du suivi de la progression des programmes des classes de terminale avec pour objectif leur achèvement le 15 mai prochain.**

Cette rencontre, encadrée par M. Benrabah Benmira, inspecteur général au ministère de l'Éducation nationale et M<sup>me</sup> Djilali Keltoun, inspectrice centrale et qui est intervenue après cette tenue à Alger ayant regroupé l'ensemble des directeurs de l'éducation (48) avec le ministre, vise la concrétisation des instructions du ministre allant dans le sens de la coordination et de la multiplication des efforts de tous les partenaires pour l'achèvement des programmes dans les meilleurs délais. Lors de l'ouverture de ce séminaire, M. Benrabah est revenu sur l'analyse du système mis en

place, l'expertise, l'évaluation des programmes, le degré de réceptivité des élèves, les corrections qui doivent être apportées... afin de parler le même langage à l'échelle nationale. Ce genre de

regroupement doit être mis à profit pour sortir avec une stratégie pour ne pas dire des mécanismes qui permettent aux élèves de passer leurs examens dans de très bonnes conditions à ajouté l'inspecteur général.

La wilaya de Batna compte 300 000 élèves répartis sur 700 écoles primaires, 134 CEM et 53 lycées encadrés par 18 000 fonctionnaires. M. Aïssa Bousssem, directeur de l'éducation de la wilaya de Batna nous

apprend que pour la rentrée prochaine (2008/2009), 21 CEM nouveaux seront réceptionnés en plus de 8 lycées et 30 écoles primaires alors qu'au programme 2008, il est question de la construction de 3 CEM et deux lycées. Il faut noter que l'enseignement moyen accueillera pour la prochaine rentrée 50 000 élèves au lieu de 24 000, l'examen de fin de cycle concerne la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> année.

Houadef Mohamed

## KHENCHELA

## Un directeur d'une agence bancaire arrêté pour corruption

Le directeur de l'agence bancaire Badr de Kaïs, à 20 km du chef-lieu de la wilaya de Khenchela a été arrêté jeudi passé pour corruption, apprend-on de sources crédibles.

Suite à une plainte de la victime, une souricière a été tendue au mis en cause par la police judiciaire de la localité, qui l'a surpris en flagrant délit de corruption d'un jeune pour un crédit bancaire, d'une somme de 50.000,00 DA.

Une enquête a été ouverte par les services de police. Notons, enfin, que le directeur indécrottable, âgé de 47 ans est à la tête de l'agence depuis 2006.

S. A.

AIN-TÉMOUCHENT  
20 quintaux de câbles  
de cuivre saisis

Les gendarmes de la brigade d'El Maleh en faction au niveau d'un barrage dressé sur la route nationale n°2 reliant El-Maleh à Aïn-Témouchent ont intercepté, cette semaine, un fourgon de marque J9 qui venait d'Oran, et à bord duquel il y avait 20 quintaux de câbles de cuivre. Il était 23 heures quand le chauffeur du fourgon parvint à hauteur du barrage. Interrogé par les gendarmes sur la nature de la marchandise transportée, le transporteur A. A. (33 ans), déclara que c'étaient des oignons verts.

Après une fouille minutieuse, les gendarmes découvrent entre les bottes d'oignons plusieurs sacs attachés, bourrés de rouleaux de câble en cuivre d'un poids avoisinant les 20 quintaux. Après l'interrogatoire, le conducteur et son compagnon D. A. (27 ans), tous deux originaires d'Oran, passèrent à l'aveu et révélèrent qu'ils ont acheté cette marchandise à des bandes de voleurs pour un prix de 300 DA le kg, et qu'elle va être vendue à Maghnia pour un prix de 700 DA le kg, là le cuivre sera acheminé au Maroc.

Les deux mis en cause ont été présentés mardi dernier au parquet de Aïn-Témouchent. Quant à la marchandise saisie, elle a été remise à la direction de Sonelgaz et le fourgon J9 à la direction des douanes.

S. B.

PROTECTION CIVILE  
D'ADRAR

## Exercices de simulation

L'opération «sauvetage, déblaiement» lancée par la direction de la Protection civile d'Adrar depuis le 25 janvier 2008 vient de prendre fin. Cette manœuvre qui a duré dix jours a mis les éléments de la Protection civile en situation totale d'autonomie à une trentaine de km du chef-lieu où un camp de toile fut érigé.

Cet exercice ardu et pénible consiste à tester leur endurance, leurs capacités physiques et leur savoir-faire à gérer les situations difficiles sous forme d'exercices de simulation.

En cas de sinistre (tremblement de terre, explosion, catastrophes naturelles...) le détachement composé d'une cinquantaine d'éléments, devrait être en mesure de subvenir à ses propres besoins (hébergement et restauration) afin de porter secours à ceux qui ont en besoin sans perdre de temps. Cette initiative permettra indubitablement aux secouristes d'acquérir une plus grande maîtrise et une meilleure expérience et aux sinistrés la garantie d'une prise en charge rapide et efficace.

El-Hachemi S.

## TIARET

Le wali ordonne un  
mouvement des SG des APC

Dans son allocution d'ouverture d'une rencontre de formation organisée mercredi dernier au profit des présidents d'assemblées populaires communales, le wali de Tiaret a instruit ces derniers à opérer un mouvement dans le corps des secrétaires généraux des APC, une procédure que le chef de l'exécutif de la wilaya a qualifié d'efficace dans la mesure où elle est directement liée à la gestion des communes notamment en matière d'application de la réglementation régissant les décisions et autres délibérations.

Cette procédure avait déjà été adoptée il y a trois années et a donné ses fruits, devait déclarer le premier responsable de la wilaya, du fait des résultats positifs enregistrés dans le «changement des mentalités» notamment pour ceux qui ont eu à exercer pendant trois mandats consécutifs.

Cela dit, ces décisions interviennent, faut-il le rappeler, quelques semaines après l'installation des nouveaux élus, ce qui pourrait constituer un avantage dans l'amélioration de la gestion des affaires des communes, d'autant que toutes les conditions y afférentes sont réunies avec, en prime, la mise à la disposition des concernés de logements de fonction.

Mourad Benameur

## TLEMCEEN

Le calvaire des petits  
fellahs à Aïn-Fezza

Réalisés depuis plus de quatre ans, 12 forages destinés à l'irrigation des terres agricoles dans la localité de Aïn-Fezza demeurent à ce jour inexploités, ce qui a provoqué la colère des agriculteurs.

En effet, ces sondages ne sont pas opérationnels faute d'être alimentés en électricité. Ces petits fellahs lancent un véritable SOS en espérant la fin de leur calvaire.

36 familles en danger  
à Sebdou

36 familles résidant au quartier d'El Arbi Ali relevant de la daïra de Sebdou, vivent depuis des années des conditions lamentables pour ne pas dire critiques dans un bidonville exposé aux inondations causées par les crues de l'oued auxquelles s'ajoutent l'insalubrité et les risques de maladies hydriques.

Les autorités sont averties.

Faïza B.